

Villes et villages désirables pour l'avenir :
Regards de jeunes citoyens

Jeunes en action pour la biodiversité

Préserver et accueillir la biodiversité de proximité



FORÊT DE BROCÉLIANDE

CPIE Forêt de Brocéliande
26 place du Pâtis Vert - 56430 CONCORET
www.cpie-broceliande.fr

Table des matières

Contexte du projet et parties prenantes.....	3
Acteurs rencontrés.....	4
Étapes du projet.....	4
Démarche pédagogique.....	4
Extraits littéraires des élèves.....	7
Si c'était à refaire (points forts, points d'amélioration).....	7

Contexte du projet et parties prenantes

Porté par l'association CPIE Forêt de Brocéliande, le projet a été mené en collaboration avec :

L'école primaire publique Le Taureau Bleu, à Concoret (56), élèves de cycle 3 (1 classe), représenté par Mr Yves Fournier, directeur et enseignant du cycle 3 ;

L'école primaire privée St Laurent, à Concoret (56), 16 élèves de cycle 3, représenté par Mme Gwladys LINO, enseignante du cycle 3.

Ce projet a également été mené en partenariat avec **la Résidence Autonomie Senior Le Val aux fées (ancien foyer logement)**, ainsi que les jeunes en formation préalable à l'insertion accompagnés par l'**AMISEP de Ploërmel**.

L'émergence de ce projet fait suite à des **rencontres individuelles** que nous avons réalisées en début d'année 2019 avec chacun des directeurs des 2 écoles, ainsi que la directrice de la résidence Autonomie Seniors. Lors de ces rencontres individuelles, **2 envies communes aux 3 établissements ont émergé :**

1- **être accompagné sur des projets et aménagements** pour :

- accueillir la biodiversité à proximité des établissements ;
- améliorer le cadre de vie ;
- rendre les usagers (élèves et résidents) acteurs de ces enjeux.

2- développer les actions **intergénérationnelles**.

Par ailleurs, dans le cadre du **projet d'effacement d'un des étangs de Concoret** (remise en eaux libres), Monsieur le Maire a sollicité le CPIE pour **favoriser l'appropriation des habitants** de cette action de reconquête de la qualité de l'eau.

Nous avons souhaité développer ici une démarche de **suivi participatif** de l'évolution de l'état écologique du milieu (dont un suivi de la biodiversité), en mobilisant différents publics, dont les scolaires et les « anciens ».

Il nous est apparu de plus en plus cohérent de lier les 2 projets.

De là s'est précisée l'idée d'un **projet intergénérationnel pour le suivi et la préservation de la biodiversité communale**.

Pour ce rapport méthodologique, nous nous focalisons sur les actions menées auprès des jeunes élèves en réponse à l'appel à projet.

En étant en milieu rural, ces 2 écoles ont la particularité de présenter des petits effectifs et accueillent les élèves de la maternelle au CM2 sur 3 classes dans chaque école.

Ces deux écoles sont situées à proximité de l'espace communal que nous avons appelé « l'ancien étang », sur lequel elles peuvent se rendre à pied et sur lequel nous avons mené notre expérimentation.

Élu référent : Ronan COIGNARD, Maire de Concoret

Acteurs rencontrés

La coordinatrice pédagogique du CPIE Forêt de Brocéliande a rencontré les 2 directions des 2 écoles afin d'organiser les animations (planification, contenu) par des réunions et des échanges de mail.

Les élèves ont pu échanger par courrier avec les résidents de la Résidence autonomie senior pour connaître leur vision de la biodiversité, et comment eux ont pu utiliser l'ancien étang quand ils avaient le même âge.

Étapes du projet

Démarche pédagogique

Dans une démarche de pédagogie active et de contact avec la nature, les différentes étapes de notre projet avaient pour objectifs de :

- favoriser l'ouverture à la découverte de l'environnement naturel de proximité pour les jeunes des territoires ruraux privés d'offre pendant la période de confinement (biodiversité, milieux naturels, patrimoine rural...)
- leur permettre le contact proche avec la nature de proximité en favorisant les activités en extérieur et en pleine nature ;
- les sensibiliser à la préservation de la biodiversité, des milieux naturels et du patrimoine local ;
- les mobiliser sur des actions concrètes de suivi (sciences participatives et citoyennes) et de préservation d'une zone humide.

L'implication des élèves a été réalisée progressivement en trois phases : « Sensibilisation », « Formation-Actions de suivi » et « Valorisation ».

Phase de sensibilisation (2 séances)

La sensibilisation doit permettre aux élèves d'éprouver des sensations, qu'ils réagissent à, pour développer une sensibilité à la richesse de ces milieux. Cette phase s'est déroulée sur deux séances qui avaient pour objectifs de :

- découvrir les milieux humide par ses sens ;
- découvrir la diversité du vivant en milieu humide (cours d'eau, étang, marais...)
- d'appréhender les enjeux de maintien de ces milieux humide en bon état ;
- d'appréhender le concept de continuité écologique.

Nous sommes d'abord intervenus en classe auprès des élèves pour les rencontrer et leur parler du projet que nous avons imaginés avec leur enseignants et avons réalisés un travail de représentations initiales du lieu de l'ancien étang en sachant que c'est un espace communal que les élèves connaissent déjà.

L'animatrice a présenté tout ce qu'a impliqué d'effacer l'étang pour la commune en définissant la notion de biodiversité et l'intérêt écologique d'une telle action. Ils ont pu

abordé les fonctions d'une zone humide de manière ludique en partant à la recherche d'objets insolites dans la cour d'école qui illustrent ses fonctions. Les élèves ont également travaillé sur des photographies aériennes pour visualiser le avant/après depuis 1950.

Les élèves ont ainsi pu alimenté une réflexion faisant appel à la mémoire. Ils avaient pour consigne de nous raconter ce qu'il y avait aux abords de l'étang avant qu'il soit effacé, ce qu'ils aimaient y faire, ... Les élèves étaient libres de choisir le format (poster, dessin, bande-dessinée, saynète). Ce travail a été poursuivi par les enseignants pour alimenter les arts visuels et le français.

La deuxième séance était une immersion dans le milieu en pleine nature. Les approches par l'expérience concrète dans le milieu ont été favorisées pour créer un ancrage fort de ce temps de démarrage.

L'approche sensorielle a permis aux élèves d'avoir un regard nouveau sur espace qu'ils connaissent très bien par ailleurs : lecture de paysage, carte postale nature, temps d'écoute.



Les élèves ont ensuite eu l'opportunité d'aller à la rencontre des habitants de la rivière d'Isaugouët (qui a repris son lit suite à l'effacement de l'étang) : les bottes au bord et dans l'eau, les élèves ont été capturés des petites bêtes du milieu aquatique. Nous les avons observés, dessinés et tentés de retrouver leur nom.



Phase de Formation – Action de suivis (4 séances programmées, 2 séances réalisées)

ou la mise en situation : des élèves chercheurs !

Nous avons accompagné les élèves à réaliser de véritables protocoles scientifiques qui permettent de suivre l'évolution d'un milieu comme celui de l'ancien étang. Les protocoles nécessitent une maîtrise de quelques concepts de base qui sont transmis aux élèves par l'expérience : « c'est en faisant qu'on apprend ». Le concept de continuité écologique a été abordé au cours de cette séance de façon à resituer le suivi ponctuel à une échelle spatio-temporelle plus large.

Lors de l'effacement d'un étang, le paysage mais aussi les propriétés du milieu changent. Les éléments suivis sont les suivants :

- la biodiversité du cours d'eau avec pêches de petites bêtes ;
- la température de l'eau ;
- l'évolution du paysage ;
- l'oxygénation du fond du cours d'eau ;
- le colmatage du cours d'eau.

Les élèves ont pu réalisés ces actions de suivi sans forcément l'intervention d'un technicien.

Chaque protocole était accompagné par un adulte référent (l'enseignant est acteur de la sortie) et par groupe, les élèves ont tourné sur les différents protocoles :

- ils ont pu se repérer dans l'espace à l'aide d'une carte
- ils ont pu photographier le paysages de manière rigoureuse
- ils ont pu utiliser un conductimètre (sonde air-eau)
- ils ont pu faire des observations en utilisant des outils spécifiques

Nous avons enfin recueilli leur ressenti en fin de séance afin de voir ce qu'il en retenait et comparer avec ce qu'ils ont vécu en deuxième séance : ce qui nous a valu de jolis phrases d'enfants (voir la section « Extraits littéraux des enfants »)



Phase de valorisation

Cette phase n'a malheureusement pas été exploitée car les séances ont été décalées dans le temps en raison du contexte sanitaire.

Il était prévu que les élèves puissent réaliser des productions au regard de ce qu'ils auront vécu avec nous dans le milieu et éventuellement de proposer une transmission auprès des résidents de la Résidence Val aux fées.

Nous avons imaginé que les élèves puissent devenir acteur de ce nouvel espace vert communal en proposant un nouveau nom car à ce jour, nous appelons toujours cet endroit « l'ancien étang ». Nous avons également imaginé une réflexion collective pour que les élèves puissent exprimer : « comment j'aimerais voir évoluer cet espace ? » et par la suite mettre en œuvre une action concrète pour aménager l'espace le cas échéant.

Nous avons fait le choix de poursuivre l'aventure avec les élèves à la rentrée de l'année scolaire 2021/2022. En effet, la phase d'action est à multiplier au fil des années pour suivre le milieu ; il était donc intéressant d'impliquer les élèves dans la durée.

Calendrier réalisé

Année scolaire 2020/2021	Sept	Oct	Nov	Déc	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin
Rencontres/ préparation du projet/point d'étape										
Animations										

En raison du contexte sanitaire, toutes les séances avec les élèves prévues n'ont pas pu être réalisées. Nous avons donc reportés des animations pour poursuivre le projet lors de l'année scolaire prochaine à partir de septembre 2022.

Extraits littéraux des élèves

« En vrai, ce qu'on préfère nous ici, c'est patauger dans l'eau ! »

« Avant je venais pêcher, maintenant je ne peux plus »

« On devrait faire classe dehors plus souvent ! »

« Les scientifiques ils font vraiment comme ça ? »

« On veut savoir si l'étang, enfin la rivière, va mieux »

« On préfère maintenant avec la rivière »

Si c'était à refaire (points forts, points d'amélioration)

En tant qu'association ancrée dans la commune de Concoret, notre projet a montré un point fort pour créer du lien social et de la solidarité avec les habitants et entre les générations. En effet, les enfants ont pu parlé de leur expérience à leurs parents, changé leur regard sur le milieu en dehors du temps scolaire pendant les vacances scolaires, le temps en accueil de loisirs qui utilisent aussi cet espace et échanger avec les anciens.

De plus, notre projet a permis de sensibiliser et de former à la préservation de la biodiversité de proximité : les élèves deviennent les porte-paroles de la préservation de leur propre environnement.

La commune nous offre une certaine liberté à pouvoir accéder et expérimenter sur l'espace de l'ancien étang et contribue grandement à la mise en place de projets de ce type. Elle reste également très ouverte aux propositions que les élèves peuvent émettre afin de les prendre en compte dans son plan d'aménagement du territoire.

Une difficulté majeure s'est portée sur l'organisation de nos séances. En effet, au regard de notre petite commune, nous avons fait le choix de pouvoir mener ce projet en synergie avec les 2 écoles et le calendrier ne permettait pas toujours de pouvoir mutualiser les efforts et cela nous a demandé de démultiplier le temps passé avec les élèves. En effet, le contexte sanitaire nous a empêché de mixer les classes (et les publics si on intègre les résidents et les jeunes) et nous a obligé à cloisonner nos séances (et donc de les dédoubler). L'animatrice n'a pas pu mener autant de séances que programmées initialement.

Si c'était à refaire, nous imaginerions un projet qui s'inscrit dans la durée, au-delà d'une année solaire car d'une part, les élèves débordent d'idées pour améliorer l'espace de l'ancien étang et nous estimons que le temps de réflexion sur la faisabilité de chaque action proposée par les élèves peut prendre du temps ; et d'autre part, cela renforcerait le lien avec les autres générations (résidents, jeunes en insertion).